Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 71 (1983)

Heft: [8-9]

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Août-Septembre 1983

VIE QUOTIDIENNE	4
EN SUISSE	5
COUPLES EN RUPTURE	8
FEMMES ET RECHERCHE	11
DOSSIER : LE « RETRAVAIL »	12
CANTONS	
– NOS DÉPUTÉS: QUE PEUVENT-ILS FAIRE?	16
– INFORMATIONS	17
MACHISME ET LITTÉRATURE EN AMÉRIQUE DU SUD	22
TRAVAILLER AUTREMENT	23
MÉNIE GRÉGOIRE, OU LE RETOUR DU ROMAN D'AMOUR	24

Les marrons du feu

Parmi les espoirs portés par le mouvement des femmes depuis le milieu des années soixante, l'accès à la réinsertion professionnelle est un de ceux qui, dans leur principe, suscitent le moins de craintes chez les partisans du statu quo. Une mère de famille de 40 ans, dont les enfants ne nécessitent plus de soins à plein temps, choisit de se refaire une place dans le monde du travail plutôt que de s'ennuyer chez elle ; une travailleuse de condition modeste, restée sans qualification faute d'avoir envisagé son avenir en termes de vie professionnelle, entreprend un recyclage pour obtenir un poste plus gratifiant et mieux rémunéré : voilà qui paraît normal, voire suscite une bienveillante sympathie, dans tous les cas du moins où la femme en question ne saurait être soupçonnée de concurrencer un père de famille sur le marché de l'emploi.

Il faut, bien entendu, souhaiter que le système des « deux poids, deux mesures » cesse définitivement d'avoir cours, au détriment des femmes, au moment de l'embauche ; il faut également souhaiter que, ici ou là, les pouvoirs publics fassent preuve de plus d'empressement à soutenir (en particulier financièrement) les efforts des groupements engagés dans le combat pour le « retravail ». Mais il faut surtout se demander si l'attitude malgré tout assez positive que l'on observe à l'égard de ce combat ne masque pas une confortable contradiction.

Car enfin, cela doit être bien clair : les responsables des groupes ORPER ainsi que des stages et cours de réinsertion professionnelle dont il est question dans le dossier de ce mois, s'appliquent à réparer, avec une énergie admirable, des dégâts que nul ne s'est soucié de prévenir.

Souvent, les résultats sont concluants, pour le plus grand profit, non seulement des intéressées, mais du système socio-économique dans son ensemble. On ne peut cependant s'empêcher de penser que bien des angoisses et bien des déboires auraient pu être épargnés aux « retravailleuses » potentielles, si une gestion à la fois plus cohérente et plus humaine des ressources professionnelles féminines avait été appliquée.

Dans les domaines de la formation professionnelle, du congé de maternité, de la formation continue, des bourses de recyclage, etc. tout reste à faire pour que la vie professionnelle des femmes, y compris de celles qui souhaitent rester à la maison quelques années pour élever leurs enfants, soit libérée de ce traumatisme de la réinsertion, encore si fréquent aujourd'hui.

Il est trop facile de laisser les femmes suer sang et eau pour remonter la pente, quitte à cueillir à l'arrivée une travailleuse compétente, motivée et donc économiquement rentable. N'est-ce pas là ce qui s'appelle : laisser les autres tirer les marrons du feu ?

Silvia Lempen

FAITES-LUI
BON ACCUEIL !

NOUVELLE
COUVERTURE ROUGE
CONSACRÉ
AU CORPS DES FEMMES
DANS L'HISTOIRE

IL EST FORMIDABLE !

13,50 francs (port et emballage compris)
case postale 9, 1223 Cologny/Genève

ABONNEZ-VOUS !
POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année **Fr. 38.—**

NOM : Prénom :

Adresse :

N° postal et lieu :

J'ai eu ce journal : par une connaissance ☐ Au kiosque ☐

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge